

Chronique religieuse : 20- 26 septembre 2017

Persévérer lorsque notre monde dit « abandonnez »

Par Amber Wsiaki

Dans ma vie je rencontre plusieurs personnes à cause de la nature de mon travail et de ma vie personnelle. Je suis mariée depuis cinq ans, alors ma famille est composée de mes parents, mes sœurs biologiques, mes beaux-parents, mes beaux-frères, mes belles-sœurs, et tous nos oncles, tantes, cousins et cousines. De plus, je travaille comme enseignante dans une école et je fais de la pastorale jeunesse dans ma paroisse. J'interagis avec plus de 150 différentes personnes dans une semaine. Ceci présente plusieurs opportunités pour des amitiés profondes et des rencontres de joie et d'amour, mais il y a autant de chances qu'on vive des conflits et des moments difficiles.

Dernièrement, j'ai observé qu'une idée populaire se répand. Elle dit « laissez tomber de vos vies les gens qui vous causent trop d'ennuis »; ceci peut être utile dans *certains* cas, mais je trouve que, de plus en plus, les gens semblent le mettre en pratique simplement lorsque des opinions ne s'alignent pas parfaitement. Du moment qu'il y a un petit désaccord, certains choisissent de laisser tomber l'amitié ou d'abandonner ce membre de la famille.

Je dois avouer qu'il y a eu un moment cet été où je me suis dit : « j'en ai assez de cette personne, je vais la revoir, mais je vais juste l'ignorer et me tenir avec d'autres personnes dans la salle ». Le lendemain je suis allée à la messe et l'homélie du prêtre – sans qu'il connaisse ma situation – a traité de ce sujet. Son message était complètement contraire à l'idée populaire d'exclure certaines personnes de nos vies. Il parlait de comment on a envie, des fois, de couper quelqu'un de notre vie, mais Dieu nous appelle à persévérer. Il a parlé de la philosophie « d'aimer ses ennemis » et du fait que notre « ennemi » peut simplement être quelqu'un qu'on n'a pas envie de voir. Il ne faut pas que ce soit nécessairement une personne avec qui on a un conflit sérieux. Il a parlé de la façon dont le berger a laissé les 99 brebis pour aller chercher celle qui était perdue, et du fait que Jésus n'a jamais renvoyé un disciple parce qu'il vivait de manière

contraire à l'évangile. Jésus n'a pas encouragé ces façons de vivre, mais il n'a jamais exclu quelqu'un parce que c'était difficile de l'aimer.

Lors de son homélie j'ai prié Dieu : « Ok Dieu, message reçu. Montre-moi comment persévérer face à cette personne et à notre situation. Montre-moi ta volonté pour nous. » Ce n'est toujours pas facile avec cette personne, et franchement, tout ce que je peux faire en ce moment est de prier. J'ai essayé de parler avec cette personne, mais elle semble faire des choix que je ne ferais jamais. Je ne comprends pas cette personne, je la trouve difficile à aimer, pourtant, on se voit quelques fois par mois et ceci ne changera pas de sitôt. Alors je prie que Dieu l'aide dans sa vie, je prie que Dieu m'aide à la comprendre, et je prie pour que notre relation s'améliore. Je ne cherche pas à prendre un café chaque jour avec elle, mais je crois que Dieu m'appelle à ne pas l'abandonner ou l'exclure de ma vie, même si la société me dit que je mérite mieux.

Alors, je vous lance le défi de ne pas vous laisser convaincre par l'idée d'abandonner les personnes qui sont difficiles à aimer. Notre monde devient de plus en plus centré sur lui-même, mais on voit que ceci n'aboutit pas à un monde meilleur. Aimez-vous les uns les autres, persévérez dans votre foi face à des situations difficiles. « Car rien ne sera impossible à Dieu. » (Luc 1, 37)